DER STURM
MONATSSCHRIFT / HERAUSGEBER: HERWARTH WALDEN

LE COEUR À GAZ

Pièce de théâtre en 3 actes

par TRISTAN TZARA

Jouée pour la première fois à la Galerie Montaigne (théâtre des Champs Elysées) le 10 Juin 1921 avec
Philippe Soupault (O r e i l l e), G. Ribemont-Dessaignes (B o u c h e), Théodore Fraenkel (N e z), Louis Aragon (O e i l), Benjamin Péret (C o u), Tristan Tzara (S o u r c i l).
COU est audessus de la scène, NEZ vis-à-vis, audessus du public. Tous les autres personnages entrent et sortent a d l i b i t u m. Le coeur chauffé au gaz marche lentement, grande circulation, c'est la seule et la plus grande escroquerie du siècle en 3 actes, elle ne portera bonheur qu'aux imbéciles industrialisés qui croient à l'existence des génies. Les interprètes sont priés de donner à cette pièce l'attention due à un chef-d'oeuvre de la force de Macbeth et de Chantecler, mais de traiter l'auteur qui n'est pas un génie, avec peu de respect et de constater le manque de sérieux du texte qui n'apporte aucune nouveauté sur la technique du théâtre. —

ACTE UN

OEIL statues bijoux grillades
statues bijoux grillades
statues bijoux grillades
statues bijoux grillades
statues bijoux grillades
et le vent ouvert aux allusions mathématiques

cigare bouton nez
cigare bouton nez
cigare bouton nez
cigare bouton nez
cigare bouton nez
cigare bouton nez
il aimait une sténographe

les yeux remplacés par les nombrils immobiles
monsieur mondieu est un excellent journaliste
raide et aquatique un bonjour mort flottait dans l'air
quelle triste saison

BOUCHE la conversation devient ennuyeuse n'est-ce pas?

OEIL oui, n'est-ce pas?
BOUCHE très ennuyeuse, n'est-ce pas?

OEIL oui, n'est-ce pas?
BOUCHE Naturellement, n'est-ce pas?
OEIL evidemment, n'est-ce pas?
BOUCHE Ennuyeuse, n'est-ce pas?
OEIL Oui, n'est-ce pas?
BOUCHE evidemment, n'est-ce pas?
OEIL oui, n'est-ce pas?

BOUCHE très ennuyeuse, n'est-ce pas?
OEIL oui, n'est-ce pas?
BOUCHE Naturellement, n'est-ce pas?
OEIL evidemment, n'est-ce pas?
BOUCHE Ennuyeuse, n'est-ce pas?
OEIL Oui, n'est-ce pas?
BOUCHE evidemment, n'est-ce pas?
OEIL oui, n'est-ce pas?

NEZ Hé là-bas, l'homme aux cicatrices d'étoiles, où courez-vous?
OREILLE Je cours au bonjour
je brûle aux yeux des jours
j'avale les bijoux
je chante dans les cours
l'amour n'a pas de cour ni cor de chasse à la pêche des cœurs en œufs durs
BOUCHE (sort)
NEZ Hé, là-bas l'homme au cri de perle grasse, que mangez-vous?
OREILLE Plus de 2 ans ont passé, hélas, depuis que j'ai commencé la chasse.
Mais voyez-vous, on s'habitue à sa fatigue et comme le mort serait tenté de vivre, la mort du magnifique empereur le prouve, l'importance des choses diminue — tous les jours — un peu . . . . . .
NEZ Hé là-bas, l'homme aux plaies molusques laines chaines, l'homme aux peines diverses et aux poches pleines, — l'homme tarte à la géographie — d'où êtes-vous?
OEIL l'écorce des arbres apothéose abrite les vers mais la pluie fait marcher l'horloge de la poésie organisée. Les banques remplies de coton hydrophille. Homme de ficelles soutenu par les ampoules comme vous et comme les autres. A la fleur de porcelaine jouez-nous au violon la chasteté, o cérisier, la mort est courte et cuite au bitume au trombone capital
NEZ hé là-bas, monsieur . . . . . .
OREILLE hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé hé éhé héhé hé hé
COU Mandarine et blanc d'Espagne
je me tue Madeleine Madeleine
OREILLE L'oeil dit à la bouche: ouvre la bouche pour le bonbon de l'oeil
COU Mandarine et blanc d'Espagne
je me tue Madeleine Madeleine
OEIL Sur l'oreille le vaccin de perle grave aplatie en mimosa
OREILLE Ne trouvez-vous pas qu'il fait très chaud?
BOUCHE (qui vient d'entrer)
Il fait très chaud en été
OEIL La beauté de ton visage est un chronomètre de précision
COU Mandarine et blanc d'espagne
je me tue Madeleine Madeleine
OREILLE l'aiguille montre l'oreille gauche l'oeil droit le front le sourcil le front le sourcil l'oeil gauche l'oreille gauche les lèvres le menton le cou
OEIL Clitemnestre femme d'un ministre, regardait à la fenêtre. Les violoncellistes passaient dans une carosse de thé chinois, mordant l'air et les caresses à coeur

ouvert. Vous êtes belle Clitemnestre le cristal de votre peau éveille la curiosité de nos sexes. Vous êtes tendre et calme comme 2 mètres de soie blanche. Clitemnestre — mes dents tremblent. Vous êtes mariée. J'ai froid j'ai peur. J'ai vert j'ai fleur j'ai gazomètre j'ai peur. Vous êtes mariée. Mes dents tremblent. Quand aurez-vous le plaisir de regarder la mâchoire inférieure du revolver se fermer dans mon poumon de craie. Sans espoir et sans famille.

COU Mandarine et blanc d'espagne
je me tue Madeleine Madeleine

BOUCHE Trop sensible aux sanctions de votre goût j'ai décidé de fermer le robinet. L'eau chaude et l'eau froide de mon charme ne saura plus divertir les doux résultats de votre sueur — l'amour du coeur ou l'amour tout court (sort)

OREILLE (entre) Son cou est étroit mais le pied large. Il peut facilement tambouriner avec les doigts des pieds sur son ventre ovale qui a déjà servi de balle à quelques matchs de rugby. Il n'est pas être car il est composé de morceaux. Les hommes simples se manifestent par une maison, les hommes importants par un monument

NEZ Mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui . . . . . .

SOURCIL „où" „combien" „pourquoi" sont des monuments. Par exemple la Justice. Quel beau fonctionnement régulier presque un tic nerveux ou un réligion

NEZ (descrescendo) Mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui . . . . . .

SOURCIL Dans le lac trempé 2 fois au ciel — au ciel à barbe — on trouva un joli matin. L'objet fuyait entre les narines. Goût acidulé de faible courant électrique, ce goût qui aux portes des mines de sel s'ouvre au zinc au caoutchouc à l'étoffe — sans poids et grimé. Un soir — en fouillant le soir — on trouva au fond un tout petit soir. Il s'appellait bonsoir

NEZ Mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui . . . . . .

OEIL Attention! Cria le héro, les 2 chemins de fumée des maisons ennemies nouaient une cravate — et cela montait vers le nombril du lumineux

NEZ Mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui . . . . . .

OREILLE Distraitement le voleur se transforma en valise, le physicien pourra donc dire que c'est la valise qui a volé le voleur. La valse marchait toujours — c'est toujours qui ne marchait plus — il valsait — et les amoureux en déchiraient des parties au passage — au vieux mur les affiches ne sont plus valables

NEZ Mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui . . . . . .

OEIL On attrapait des rhumes pour son tictac. Pour le tictac de sa vie un peu de mort — elle s'appelle continuité

NEZ Mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui mais oui . . . . . .

OEIL Jamais pêcheur ne fit plus d'ombres assassinées sous les ponts de Paris. Mais tout d'un coup il sonna midi sous le cachet du clin d'oeil les larmes s'embrouillaient en télégrammes chiffrés et obscurs. Il s'aplatit comme une tache de papier argenté et quelques gouttes quelques souvenirs quelques feuilles certifiaient la cruauté d'une faune fervente et réelle. Vent rideau du vide secoue — son ventre est plein de tant de monnaies étrangères. Le vide boit le vide: l'air est venu avec des yeux bleus, c'est pour cela qu'il prend tout le temps des cachets d'aspirine. Une fois par jour nous avortons de nos obscurités. Nous en avons le temps, hélas, le temps ne nous manque plus. Le temps porte des moustaches, comme tout le monde, même les femmes et les américains rasés. Le temps est serré — l'oeil est mauvais — mais il n'est pas encore la bourse en rides de l'avare

BOUCHE n'est-ce pas?

OEIL la conversation devient ennuyeuse n'est-ce pas?

BOUCHE Oui, n'est-ce pas?

OEIL très ennuyeuse, n'est-ce pas?

BOUCHE oui, n'est-ce pas?

OEIL naturellement, n'est-ce pas?
BOUCHE évidemment, n'est-ce pas?
OEIL ennuyeuse, n'est-ce pas?
BOUCHE Oui, n'est-ce pas?
OEIL évidemment, n'est-ce pas?
BOUCHE oui, n'est-ce pas?
OEIL très ennuyeuse, n'est-ce pas?
BOUCHE oui, n'est-ce pas?
OEIL naturellement, n'est-ce pas?
BOUCHE ennuyeuse, n'est-ce pas?
OEIL évidemment mondieu

ACTE DEUX

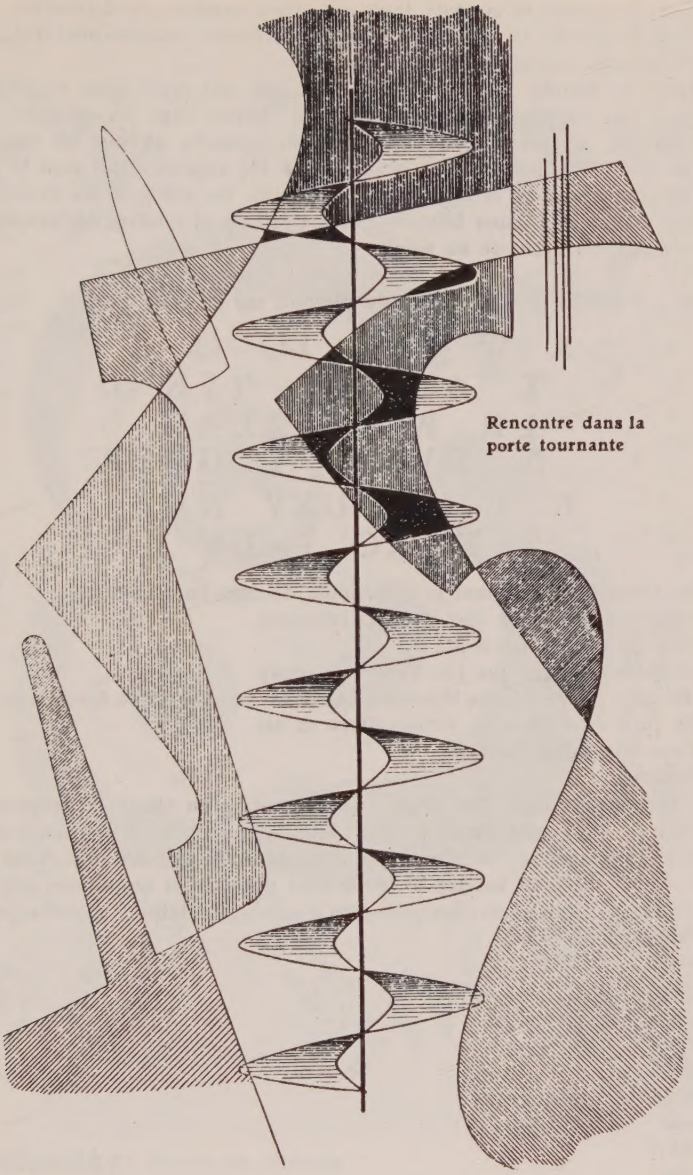
SOURCIL Nous allons aujourd'hui aux courses
BOUCHE N'oublions pas l'appareil
OEIL eh bien bonjour
OREILLE Le bataillon mécanique des poignées de mains crispées
BOUCHE (sort)
NEZ (crie) Clitemnestre est gagnant
OREILLE Comment-vous ne savez pas que Clitemnestre est un cheval de courses?
OEIL Les bousculades amoureuses conduisent à tout. Mais la saison est propice. Prenez garde chers amis, la saison est satisfaisante. Elle mord les paroles. Elle tend les silences en accordéons. Les serpents se profilent dans leurs propres lorgnons. Et que faites-vous des cloches des yeux, demanda l'intermédiaire. „Des chercheurs et des curieux" répondit Oreille. Elle finit les nerfs des autres dans le coquillage blanc de porcelaine. Elle gonfle
NEZ Evantail en crise de bois
Corps léger en rire majeur
Les courroies des moulins à rêves
Effleurent la mâchoire inférieure en laine de nos plantes carnivores
OREILLE Oui, je sais les rêves aux cheveux
OEIL les rêves d'anges
OREILLE les rêves d'étoffe les montres en papier
OEIL les rêves majuscules en solennités d'inauguration
OREILLE les anges en hélicoptères
NEZ oui je sais
OEIL les anges de conversation
COU oui je sais
OREILLE les anges en coussins
NEZ oui je sais
OEIL les anges en glace
COU oui je sais
OREILLE les anges des milieux
NEZ oui je sais
OREILLE la glace est rompue, disaient nos pères à nos mères, au premier printemps de leur existance qui était honnorable et gracieuse
OEIL voilà comment l'heure comprend l'heure, l'amiral sa flotte de paroles.
Hiver enfant la paume de ma main
(Bouche entre)
BOUCHE j'ai gagné beaucoup d'argent
NEZ merci pas mal
BOUCHE je nage dans le bassin j'ai des colliers de poissons rouges
COU merci pas mal
BOUCHE j'ai une coiffure à l'américaine

NEZ merci pas mal
OEIL j'ai déjà vu ça à New-York
COU merci pas mal
BOUCHE je ne comprends rien aux bruits de la prochaine guerre
COU merci pas mal
BOUCHE et je maigris tous les jours
NEZ merci pas mal
BOUCHE un jeune homme m'a suivi dans la rue à byciclette
COU merci pas mal
BOUCHE Je m'embarque lundi prochain
NEZ merci pas mal
OEIL Clitemnestre le vent souffle. Je vent souffle. Sur les quais aux grelots garnis. Tournez le dos coupez le vent. Vos yeux sont des cailloux car ils ne voient que la pluie et le froid. Clitemnestre. Avez-vous senti les horreurs de la guerre? Savez-vous glisser sur la douceur de mon langage? Ne respirez-vous pas le même air que moi? Ne parlez-vous pas la même langue? Dans quel métal incalculable sont incrustés vos doigts de malheur? Quelle musique filtrée par quel rideau mystérieux empêche mes paroles de pénetrer dans la cire de votre cerveau? Certes la pierre vous ronge et les os vous frappent les muscles, mais jamais le langage découpé en tranches de chance ne déclanchera en vous le ruisseau employant les moyens blancs
(Bouche sort)
OREILLE Vous connaissez les calendriers d'oiseaux?
OEIL comment?
OREILLE 365 oiseaux — tous les jours un oiseau s'en va — toutes les heures une plume tombe — toutes les 2 heures on écrit un poème — on le découpe avec les ciseaux
NEZ j'ai déjà vu ça à New-York
OEIL quel philosophe. Quel poète. Je n'aime pas la poésie
OREILLE Mais vous aimez alors les boissons fraîches. Ou les paysages ondulés comme les chevelures des danseuses?
Ou bien les villes antiques. Ou les sciences occultes
OEIL Je connais tout ça
NEZ Un peu plus de vie là bas sur la scène
OEIL Tambour gris pour la fleur de ton poumon
OREILLE Mon poumon est en poumons et non en carton si vous voulez savoir
OEIL mais, Mademoiselle
OREILLE Je vous en prie Monsieur
OEIL Pâques vertebrés en cages militaires la peinture ne m'intéresse pas beaucoup. J'aime les paysages sourds et larges galop
OREILLE Elle est charmante votre pièce mais on n'y comprend rien
SOURCIL Il n'y a rien à comprendre tout est facile à faire et à prendre. Goulot de pensée d'où sortira le fouet. Le fouet sera un miosotys. Le miosotys un encrier vivant. — L'encrier habillera la poupée.
OREILLE Elle est charmante votre fille
OEIL Vous êtes bien aimable
OREILLE Vous vous intéressez aux sports?
OEIL Oui ce moyen de communication est assez pratique
OREILLE Vous savez j'ai un garage
OEIL merci bien
OREILLE C'est le printemps le printemps . . . .
NEZ je vous dis qu'il a 2 mètres
COU je vous dis qu'il a 3 mètres
NEZ je vous dis qu'il a 4 mètres

COU je vous dis qu'il a 5 mètres
NEZ je vous dis qu'il a 6 mètres
COU je vous dis qu'il a 7 mètres
NEZ je vous dis qu'il a 8 mètres
COU je vous dis qu'il a 9 mètres
NEZ je vous dis qu'il a 10 mètres
COU je vous dis qu'il a 11 mètres
NEZ je vous dis qu'il a 12 mètres
COU je vous dis qu'il a 13 mètres
NEZ je vous dis qu'il a 14 mètres
COU je vous dis qu'il a 15 mètres
NEZ je vous dis qu'il a 16 mètres
OREILLE Merci merci très bien
OEIL amour — sport ou réquisitoire
sommaire des BOTTINS d'amour — amour
accumulé par les siècles des poids et des nombres
avec ses seins de cuir et de cristal
dieu est un tic nerveux des dunes inexactes
nerveux et agile feuillete les pays et les poches des spectateurs
la coiffure de mort jetée au fléau
au dehors neuf
amitié à tort juxtaposée en délicatesse
NEZ Je vous dis que l'amour a 17 mètres
COU je vous dis qu'il a 18 mètres
NEZ je vous dis qu'il a 19 mètres
COU je vous dis qu'il a 20 mètres
NEZ je vous dis qu'il a 21 mètres
COU je vous dis qu'il a 22 mètres
NEZ je vous dis qu'il a 23 mètres
COU je vous dis qu'il a 24 mètres
NEZ je vous dis qu'il a 25 mètres
COU je vous dis qu'il a 26 mètres
NEZ je vous dis qu'il a 27 mètres
COU je vous dis qu'il a 28 mètres
NEZ je vous dis qu'il a 29 mètres
OREILLE vous avez une très jolie tête
vous devriez en faire une sculpture
vous devriez donner une grande fête
pour comprendre et aimer la nature
et enfoncer dans la sculpture des fourchettes
les herbes des ventilateurs flattent les beaux jours
SOURCIL au feu au feu!
je crois que Clitemnestre brûle

ACTE TROIS

COU Le ciel est couvert
mon doigt est ouvert
machine à coudre les regards
le fleuve est ouvert
le cerveau couvert
machine à coudre les regards
BOUCHE on en fera une belle étoffe pour la robe de cristal
NEZ Vous voulez dire "le désespoir vous donne des explications sur ses cours de change"



Man Ray : Rencontre dans la porte tournante

BOUCHE Non je ne veux rien dire. J'ai mis depuis longtemps dans la boite à chapeaux ce que j'avais à dire

COU Tout le monde te connait, installation de bonheur conjugal

NEZ Tout le monde te connait, tapis des idées perdues, cristallisation

COU Tout le monde te connait, formule de chanson, marche-pied d'algèbre, numéro d'insomnie, mécanique à triple peau

BOUCHE Tout le monde ne me connait pas. Je suis seule dans mons armoire et la glace est vide lorsque je me regarde. J'aime aussi les oiseaux aux bouts des cigarettes allumées. Les chats tous les animaux et tous les végétaux. J'aime les chats les oiseaux les animaux et les végétaux qui sont la projection de Clitemnestre dans la cour, les draps du lit, les vases et les prairies. J'aime le foin. J'aime le jeune homme qui me fait de si tendres déclarations et dont la méninge est déchirée au soleil

(D A N S E)

(du monsieur qui tombe de l'entonnoir du plafond sur la table)

A W VR LO O G
T Λ ISH ⅂JK D
⊥R M S ⊥⊥ ꓘ
N PVD ∀ T G BA
E C F Q UXY ꓤ Z
E T ΛO I L∀

BOUCHE les rêves raffraichissent le crépuscule de cuir tendu (sort)

OEIL Imaginez-vous cher ami je ne l'aime plus

OREILLE mais de qui parlez-vous?

OEIL Je parle de celle que j'ai aimée beaucoup

OREILLE Moi aussi j'ai perdu une illusion. Le cheval favori de mon écurie a perdu ses forces

OEIL Eh bien mon cher on renouvellera sa vie

OREILLE Vous êtes amer (sort)

BOUCHE (entre)

OEIL Clitemnestre vous êtes belle. Je vous aime en clarté de scaphandrier — ses algues. Mon sang tremble. Vos yeux sont bleus. Pourquoi n'entendez-vous pas, Clitemnestre, le rire tranquille de mes cellules qui vous attendent, la violence de mon haleine et les douces possibilités enfantines que le sort nous réserve? — Attendez-vous peut-être d'autres révélations sensationnelles sur mon tempérament?

BOUCHE (sort)

OEIL (tombe)

NEZ grand

COU fixe

NEZ cruel

COU large

NEZ petit

COU court

NEZ aigu

COU faible

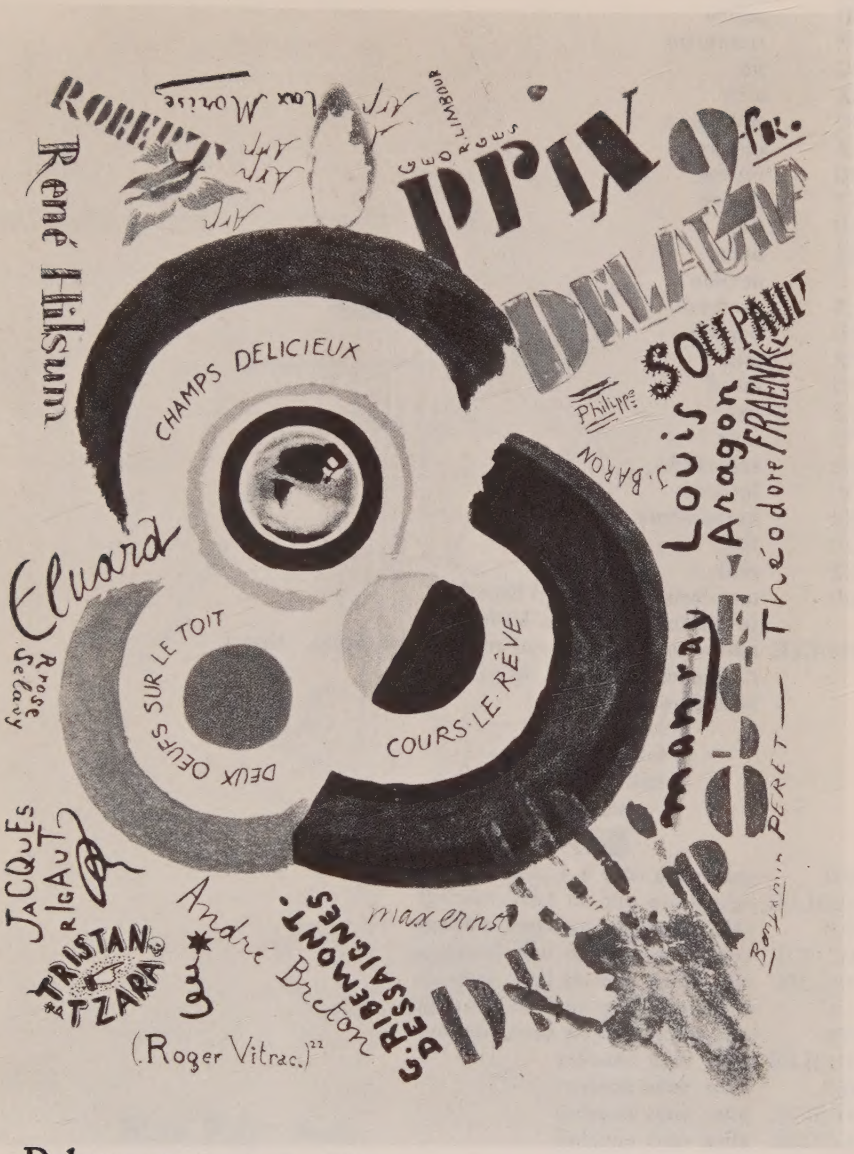
NEZ magnifique

COU long

NEZ étroit

COU fort

NEZ sensible



Delaunay: Dessin en couleurs

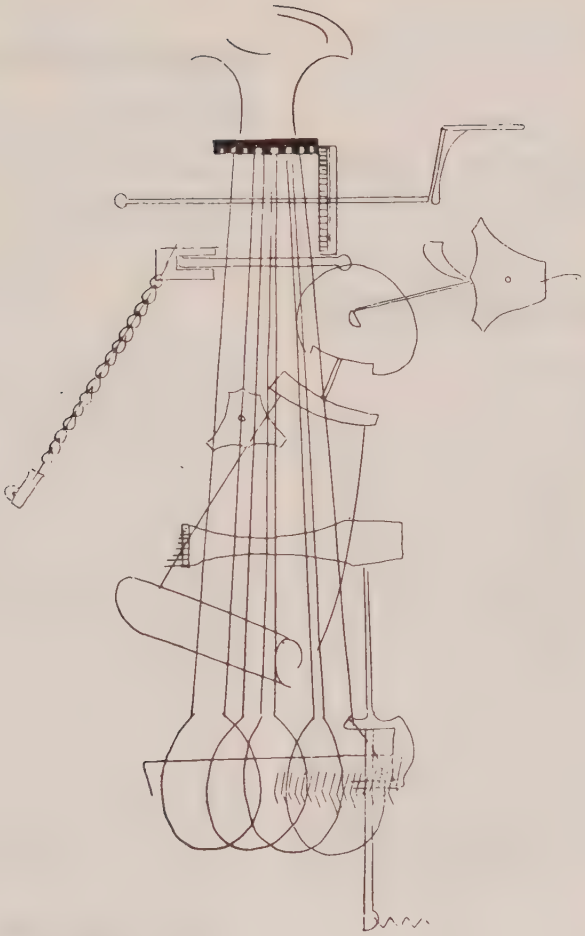
COU gras
NEZ haut
COU mince
NEZ tremblant
COU fin
NEZ clair
COU courageux
NEZ maigre
COU obscur
NEZ timide
COU joli
NEZ blanc
COU flexible
NEZ profond
COU perfide
NEZ laid
COU lourd
NEZ bas
COU noir
NEZ superficiel
COU inodore
NEZ harmonieux
COU lisse
NEZ raide
COU mandarine et blanc d'Espagne
je me tue Madeleine Madeleine
OREILLE (entre avec Bouche qui marche à 4 pattes. Crie:)
Clitemnestre, cheval de courses:
3000 francs!
1 fois!
2 fois!!
3 fois!!!
adjugé !

OEIL (se met à côté à 4 pattes)
OREILLE cela finira par un beau mariage
OEIL cela finira par un beau mariage
SOURCIL cela finira par un beau mariage
BOUCHE cela finira par un beau mariage
COU cela finira par un beau mariage
NEZ cela finira par un beau mariage
OREILLE allez vous coucher
OEIL allez vous coucher
SOURCIL allez vous coucher
BOUCHE allez vous coucher
COU allez vous coucher
NEZ allez vous coucher

F I N

Tristan TZARA

L'AMOUR



Man Ray: Dessin

Cross-Country en deux actes

Regarder un animal dans le blanc des yeux
sans rougir
sans avoir l'air d'y toucher
en louchant si possible
en tapant du pied
en frappant des mains

Plage perdue pour payer partout

l'hiver dure neuf mois
et c'est la canicule
les habitants sont rares
beaucoup sont nomades
avec des yeux mal fixés le long des rivières
dans les mains les arbres et les eaux glacées
les seules oreilles sont sur la mer
à la limite méridionale de la forêt.

Philippe Soupault

Cartes sur les dunes

L'horaire des fleurs creuses et des pommettes saillantes nous invite à quitter les salières volcaniques pour les baignoires d'oiseaux. Sur une serviette damée rouge sont disposés les jours de l'année. L'air n'est plus si pur, la route n'est plus si large que le célèbre clairon. Dans une valise peinte de gros vers on emporte les soirs périssables qui sont la place des genoux sur un prie-Dieu. De petites bicyclettes cotelées tournent sur le comptoir L'oreille des poissons, plus fourchue que le chèvre-feuille, écoute descendre les huiles bleues. Parmi les burnous éclatants dont la charge se perd dans les rideaux, je reconnais un homme issu de mon sang.

André Breton

Mémento

Canada Canada
Mon petit Canada
C'est la pomme qu'il nous faut
La pomme du Canada
Reinette du Canada
C'est la reine qu'il nous faut
La reine dans son panier
Dans son panier percé
Son Canada sous son bras
La reine s'en alla
Et la reinette du Canada
Et son chapeau percé
Et son panier sous son bras

Ses pieds dans son sabot
Elle chantait
Lorsque le pélican pélican lassé d'un long voyage long voyage
Et partit du pied gauche

Benjamin Péret

Les étoiles

Ecoutez les oiseaux suspendus dans l'espace
A la hauteur des yeux marchent les hommes vous savez les hommes
Les vestons inconnus
Au travers de l'année une comète comme une épingle à chapeau
Nous sommes les hommes de l'année de la comète
Appuyés à la balustrade du côté du ciel

Philippe au-dessus des arbres de corail
Jette tes filets marins Lis le journal LE JOURNAL
La voix des pierres sonores est la seule qui s'élève ici
Les points cardinaux s'inclinent vers toi comme des fleurs
L'avenir redeviendra la mer
Tristan Tzara ne peut que se jeter dans une barque
Aussitôt les geysers de plumes
Les balayeurs
Les baleines les ventilateurs les télégraphistes
Montrent le blanc de leurs yeux

Et vous Drieu devant la grande affiche LUI
Seul seul seul
Au milieu des rapides ha immobile
Il pense et il ne pense pas Réciproquement
Il va où il veut Il rit

Dans le nord écorce ailleurs ici
Mon cher Alexandre tu connais hier et demain
Demeure de l'eau dont nous ne sommes pas maîtres
Le grand fleuve toujours profond et muet
Nous avons bu vainement cent rivières

Des candélabres pense à robe
Des éphémérides pense à visage
André Breton s'en va jadis
Nous le regardons une dernière fois
Il nous dit au revoir en ôtant son chapeau

Le dernier Théodore Théodore
Chante une petite chanson
Il est à cheval Il tient un cerceau dans sa main droite
Sa main gauche laisse flotter les rênes
Il regarde pousser les maison dans un champ de luzerne

Mes amis je descends les marches d'air
Je fais descendre ma jambe
J'arrive j'arrive sur mes jambes
Je suis seul avec moi-même à côté d'un fleuve débordé
Le petite trompette tututu du rempailleur
Les nuages blancs sont éternels

Louis Aragon

Inquietudes apprivoisées

Inquiétudes somnolente

Enfin le rideau se baisse sur la géométrie peinturlurée et se pose jupe d'oiseau. Le caveau de mes trésors s'éclaire de lampes aux verts métaphysique. L'atmosphére de ouate m'empêche d'entendre la voix des habitants des mondes. Mais voilà qu'on parle très fort. Quel mauvais plaisant à enfermé ce gros soleil dans ma chambre à coucher? Les trompettes de la Garde Républicaine vues à la loupe jouent écarlate. Les ocres à ressort dansent un ballet avec les ors. L'ascenseur monte descend je ne sais trop a cause des coups de poing.
Le Paradis s'il vous plaît?
Il n'arrive plus rien.

Inquiétude urbaine

Une VENISE en papier m'attire au bout du boulevard. Ma turbine abdominale, c'est grand plaisir camme elle fonctionne. Je n'ai pas besoin de courir puisque mes échasses enjambent les arbres. Mais j'ai perdu le point précis, écureuil mal réglé Tronçon de mât le brouillard me conduit à l'abotoir, à la risée, à la falaise, à l'inondation. Un bouchon de Champagne obstrue mon oesophage. L'autobus calomniateur méprise ma blancheur. En sûreté derrière sa vitre ce petit homme nu (est-il de bois?) singe mes angoissantes pirouettes intérieures. Scies asphyxiante — serpents a répétition — forêt hantée- becs de gaz vérolés. J'accepte un terrier qui dit O. Ebloui d'obscurité brusque j'ai débarqué dans quelque EL DORADO ou quelqu'enfer d'azur foncé. L'hélicoptère va me manger. Mur, Ciel et Asphalte vont mâcher ma moëlle ou me verdir de faim. Viens me chercher si malheureux petit enfant. Tiens. J'ai retrouvé le point précis.
Bonjour.

Inquiétude étërnelle (neigeuse)

Des papillons inusités s'enroulent aux lampes à arc. Sous moi un ciel blanc plein de diamants cassés ressemble a l'INFINI que j'aurais voulu habiter.

Max Morise

Aaaaa-aaa

Le lac des sentiments gras nage sur le paratonnerre à sonneries
Et verse humidité dans les oreilles de l'édredon
Le capitaine des aisselles où se reposent les anges de Dieu à lunettes
A le don d'ubiquité
Et reparaît dans le vermicelle des lampes qu'on a dans la gorge
Il possède une haleine d'araignée qu'il enroule autour de son peigne
Son urine et de la potasse font un savon pour jeune mariée
Et montent hors des puits de beurre les longs cheveux perdus par le plombier de la pudeur
Qui traversent les dragées où mijotent les abeilles
Mangées par les entrelacs des patins à roulettes
Sous l'oeil absent de l'autruche

G. Ribemont-Dessaignes

Rubans

L'alarme matérielle où sans excuse apparaît la douleur future.
C'est bien: presque insensible. C'est un signe de plus de dignité.
Aucun étonnement, une femme ou un gracieux enfant de toile fine ou de paille, idées de grandeur.
Leurs yeux se sont levés plus tôt que le soleil.

Les sacrifiés font un geste qui ne dit rien parmi la dentelle de tous les autres gestes,

imaginaires, à cinq ou six, vers le lieu de repos où il n'y a personne.
Constaté qu'ils se sont réfugiés dans les branches nues d'une politesse désespérée, d'une couronne taillée à coups de vent.
Prendre, corps de la vie. Pouviez-vous prendre plus de libertés?

De petits instruments.
Et les mains qui pétrissent un ballon pour le faire éclater, pour que le sang de l homme lui jaillisse au visage.
Et les ailes qui sont attachées comme la terre et la mer.

Paul Eluard

Un beau matin aux dents fermées

je change le train en plume sonore
le pays n'a qu'un seul insecte
la maison aux narines d'or
est remplie de phrases correctes

découpons l'échelle matinale
de l'air et les nerfs de l'air
en différences irrisées en cris de mal
pourquoi se regarder dans blanc de l'air

Tristan Tzara

Épervier incassable

La ronde accomplit dans les dortoirs ses ordinaires tours de passe-passe. La nuit, deux fenêtres multicolores restent entr'ouvertes. Par la première s'introduisent les vices aux noirs sourcils, à l'autre les jeunes pénitentes vont se pencher. Rien ne troublerait autremont la jolie menuiserie du sommeil. On voit des mains se couvrir de manchons d'eau. Sur les grands lits vides s'enchevêtrent des ronces tandis que les oreillers flottent sur des silences plus apparents que réels. A minuit, la chambre souterraine s'étoile vers les théâtres de genre ou les jumelles tiennent le principal rôle. Le jardin est rempli de timbre nickelés. Il y a un message au lieu d'un lézard sous chaque pierre.

André Breton

La fumée de la musique

Violette optique danseuse dentiste 5.50
les mouvements fardés explosion caressante
ardoise
On lit le journal du soir et l'aube vient
avec les grilles de la pluie
Doucement, Lucien, il faut que tu partes
tapis des petites croix blanche ou rouges
pervenche ou sauge
avec un joli petit motif nuance mode

Th. Fraenkel

Marque transfigurée

Nous apporterons l'espace
et vous irez pour savoir
le destin de tant de grâces
ou s'emeuvent les plaisirs
Un soir

Emportez dans l'automobile
qui est le coeur sans figure
l'horizont qui transfigure
Belles, belles, belles
tant de filles

Nous avons sucé
le sang de la terre
en chantant le plus bel air
Ah fumez vos cigarettes
Rien ne peut nous émouvoir
Nous vendons
les coeurs morts
et trop bons

Vide

a Roger Vitrac

Un tambour à l'horizon
marque l'heure pour nos pas
Nos paroles vont se perdre
dans ce que nous avons abandonné

Il faudrait se suicider
en pensant à autre chose

Jacques Baron

Lavement des pieds et Prophéties

Paris est une piscine plus ou moins sale où Dada tour à tour transpire et prend froid. Il y a de grands cataclysmes et de

petits maux de vessie et de lanternes. On a voulu assassiner Dada. Ses assassins mettent des gants pleins de glue et de miel spermatique afin de créer, retenir et vivifier de nouveaux adeptes dans la conception du groupe disciplinaire des individus libres.

On tâche de compromettre par des équivoques de collaboration quelques personnalités qui d'ailleurs se foutent de la compromission. Ainsi joue-t-on autour de Marcel Duchamp à coups d'éventail et de papier à cabinets un joli jeu de volant. Tristan Tzara et Ribemont Dessaignes sont l'objet d'offres audacieuses destinées à dépolir les jolis fils de verre qui les unissent à Philippe Soupault, Paul Eluard et Th. Fraenkel.

Il est né une petite punaise plate qui sert de bonne à tout faire auprès de Francis Picabia; ça s'appelle Pierre de Massot.

Un grand congrès du modernisme est enfermé dans une petite graine de chou-fleur que André Breton tient dans sa main gauche. D'après les dernières études sur la parthenogenèse, on peut s'attendre à une floraison de cons en carton.

Le grand poète Paul Eluard a inventé un nouveau métal de ténèbre.

Les grands rêves naissent et les petits aussi. Il y a une belle salade molle. Ce qui manque le plus est l'énergie et la clarification. Evidemment Jean Cocteau laisse filtrer une urine trouble. On dit qu'il va mourir bientôt de nombreuses complications.

Quelques uns ont encore un peu de sang que la crême et les oignons n'ont pas envahri et se préparent à faire jaillir de l'orchite verte et papale des ombres parisiennes des palmiers pleins de lions et d'acide cyanhydrique. On dit qu'Erik Satie est de ceux là. Tristan Tzara aussi. Enfin la saison s'annonce pleine d'événements en forme de catapulte.

L'Oeil de Zinc

Limite

Songe aux souffrances taillées sous des
voiles fautifs
Aux petits amateurs de rivières tournantes
Où promenade pour noyade
Nous irons sans plaisir
Nous irons ramer
Dans le cou des eaux
Nous aurons un bateau.

La mort dans la conversation

Qui a votre visage?
La bonne et la mauvaise
La belle imaginable

Gymnastique à l'infini,
Dépassant en mouvements
Les couleurs et les baisers

Les grands gestes la nuit.

Enterrement

En raison de toutes ces circonstances malheureuses et des différences et de l'espérance abandonnée, en raison de la souple membrane au voyage agréable j'arrive en dépit du bon sens et de l'herbe qui pousse, de l'aube sur les roses, en dépit de l'hiver, en raison des enfants, la maison en plus, en moins la morale, en un clin d'oeil, tout est vraiment fini.
L'effet du hasard? Loin de là, loin de là, à Rome ou à Berlin.

Paul Eluard

Comme un et un font deux

Pistils fendus comme les insectes blancs
la pierre de coq offre une langue parfumée
le piqueur rouge de la comtesse se deshabille. Il fait l'amour.
(parbleu)
suppose une vie tranquille aux moteurs circulaires
et vissés dans les fenêtres de l'usine
indifférence de la vierge-des-prés.
Les ondes tendent des câbles qui font le
jeu du silence et des nations-des nations?-
quelle tueuse de chapeaux tout de même.
Ténébreux esprit du quartz
le prisme fige l'explosion d'une plante verte
et l'ogive jaune du fruit s'écroule en sucre
arc en ciel d'eau.

Scie délicate aux jointures des bras
ne pas siffler dans les moustaches avec la trompe de papier
l'acier et le cuir crispent une main d'ébène inquiet
le mouchoir

l'éventail.
Vieux désir de tête polie par le scalpel
ÉCORCHÉ — les rivières le long des muscles —
l'envoi de linge et de chair de rougir
avec la terreur des forêts
et la solitude des pôles-moins le regard —.
Les iris ne sont ils pas des boules de verre
avec des torsades des couleur.

JE DIS CELA POUR CACHER LE VIDE-DELAPENSEE.

Plaques d'or sur les lèvres après le lavage des chiens
on sonne dans de grands cercles de cuivre.
Je te donne quelques cellules de protoplasme coloré
dans un bain d'amour.
Nucléoles
Tourbillons
oeillets surgis de la fourrure d'épingles
les éclairs dans les bottes de pluie nocturne.
Je suis sensible a vos prières du haut
de mon cheval blanc
de mon cheval porte malheur
de mon cheval paraphe
de mon cheval à poésie
avec la queue et le brouillard et les échasses et l'oeil
au milieu du front dans un écrin de velours bleu.
A la loupe l'aveugle pose une énigme:
c'est l'ordre des choses avec un peu de bonne volonté
et j'imite le cri des boites en spirales
le fil conducteur
l'air imprime une vigne violette sur la maison
avec un doigt de cire.

au dedans comme au dehors
que de prisons a mâcher et de lits à refaire.

Roger Vitrac

Partie double

L'onagre de paille
Pour la course à l'orage
Se range devant les taxis de feutre

Le jockey
Cerise molle et gutta-percha
Pendule aux quatre coins
Car il n'aime pas la pipe du majordome
Tout cela rend un son bizarre

Benjamin Péret

Contenu

La vrai jeune France

Tristan Tzara: Le coeur à gaz
Philippe Soupault: Gross-Country en deux actes
André Breton: Cartes sur les dunes
Benjamin Péret: Mémento
Louis Aragon: Les étoiles
Max Morise: Inquiétudes apprivoisées
G. Ribemont-Dessaignes: Aaaaa-aaa
Paul Eluard: Rubans
Tristan Tzara: Un beau matin aux dents fermés
André Breton: Épervier incassable
Th. Fraenkel: La fumée de la musique
Jacques Baron: Marque transfigurée / Vide
L'Oeil de Zinc: Lavement des pieds et Prophéties
Paul Eluard: Limite / La mort dans la conversation / Enterrement
Roger Vitrac: Comme un et un font deux
Benjamin Péret: Partie double
Delaunay: Dessin en couleurs
Man Ray: Dessin
Man Ray: Rencontre dans la porte tournante

März 1922

Ce numéro se trouve en vente à Paris au Sans Pareil, 37 Avenue Kléber et à la librairie Six, 7 Avenue de Lowendal